

plus ou moins longue, et tout aurait été dit. C'est un désordre de choses fort amusant pour les shériffs, les gendarmes, les procureurs généraux, les guichetiers et rassemblement pour les bourreaux.

Tout le monde sait, excepté peut-être les juges, que nous avons à répondre le 21 du courant à une accusation de haute-trahison, crime qu'il paraîtrait que j'ai commis innocemment sans savoir où, ni quand, ni comment. Comme le juge Lynch n'a pas été arrêté à Montréal, il pourrait bien se fourrer dans la tête de venir nous favoriser de sa présence à Québec. Je recommande donc bien aux jurés qui seraient appelés à nous juger et qui auraient par hasard la hardiesse de prétendre s'en rapporter à leur conscience de se munir d'un *bonne knife* ou couteau déboucher, d'une paire de pistolets à pistons d'un calibre convenablement tranchant et d'une carabine de calibre approuvé. Ce sont les seuls arguments auxquels le Juge Lynch soit sensible. Si les juges prétendent s'aviser de montrer de l'impartialité, ils feront bien de placer sur leur banc quelques bons mortiers ou obusiers chargés à mitraille et de faire une petite provision de fusée à la Congrève. Ces armes là leur feront sans doute porter plus de respect que celles de la reine dont le Juge Lynch s'embarrasse autant que de la perruque du greffier.

On annonce encore un nouveau Gouverneur-Général : Mr. Paulet Thompson, négociant célèbre. Vraiment le ministère nous traite en enfants gâtés ; il essaie de toutes les sauces pour nous plaire. Il commença par nous donner un fermier qui sacrifia sa basse-cour pour nous faire sa cour et qui nous traita d'abord aux dindons puis en dindons. Ensuite nous eûmes un ambassadeur russe ; il nous fit des lois à la cosaque. C'était un *comte* tout neuf qui voulut nous amuser avec de vieilles histoires. Après lui ce fut un rébarbatif Moustapha qui ne parle que de canons, de pétards, de baïonnettes, de bombardements comme étant les meilleurs moyens de jeter de la poudre aux yeux. Il veut lier le Canada à l'Angleterre avec des cordes. Maintenant on va nous envoyer un marchand. Il va sans dire que lorsqu'il sera venu, le *Mercury*, par vieille habitude, ne pourra s'empêcher de dire : notre *noble* gouverneur ; mais quand il sera parti je ne crois pas que ce journal s'écrie : *Monsieur Tonson come again*.

Le parlement anglais s'occupe beaucoup du Canada. Après des volumes de discours, tous plus ébouriffants les uns que les autres, on en est venu à l'importante conclusion qu'il est extrêmement difficile de légiférer pour le Canada. Les représentants de l'Angleterre sont sorciers ! Il est un fait vraiment curieux touchant le meilleur moyen de rétablir les affaires de la Colonie. Lord Brougham dit qu'il faut se hâter de nous rendre la constitution. Le pauvre James Georges s'escrima dès-lors-tems à donner le même conseil, ce qui prouve pour la millième fois que la vérité se rencontre dans la bouche des hommes de génie et des fous. Toutelois, qu'on y regarde à deux fois et l'on avouera peut-être que Brougham et George pourraient bien avoir raison mais cela ne ferait point le compte des volontaires des hommes de police du procureur-général, ni de tous ceux qui ont passé leur tems à sauver la province, en sorte qu'il faut y renoncer et se préparer encore à passer quelques hivers avec la perspective charmante d'accusation de haute-trahison, d'arrestations et d'emprisonnements.